

LES UNITES ECOPAYSAGERES DE L'HABITAT RURAL DU MOYEN ATLAS SEPTENTRIONAL : UN PATRIMOINE A VALORISER

Khalid OBDA¹, Brahim AKDIM¹, Abdellatif TRIBAK¹,
Enrique LOPEZ LARA² et José MIRANDA BONILLA²

1 : LAGEA, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Sais-Fès.

2 : Faculté de Géographie, Université de Séville, Espagne.

Résumé

Le Maroc détient une richesse authentique des unités écopaysagères où l'habitat rural traditionnel constitue, avec son architecture, ses matériaux et ses techniques de construction ancestral, une fortune patrimoniale culturelle et naturelle. La diversité des unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel est un produit qui peut devenir un créneau de développement durable notamment dans les montagnes marocaines qui possèdent un fort potentiel dans ce domaine.

Dans le Moyen Atlas septentrional, plusieurs unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel ont été définies sur la base de plusieurs paramètres : la géologie-morphologie, le climat, le couvert végétal, les ressources en eau, et la composante socio-économique. Ces unités écopaysagères de l'HRT sont : l'Unité de Bou Iblane-Bou Nacer, l'Unité de la vallée de Tmourhout et l'Unité de Sidi Majber.

Le principal objectif de cette contribution est de montrer la symbiose de l'homme et de son milieu environnemental à travers le cas de l'habitat rural traditionnel du Moyen Atlas septentrional.

Mots-clés : patrimoine – écopaysage - habitat rural - Moyen Atlas - Maroc.

Abstract

Landscape units of the rural habitat in the northern Middle Atlas (Morocco) : a patrimony to valorize

Ecosystem landscape units of the rural habitat in the northern Middle Atlas: A patrimony to valorize Morocco has an authentic richness of ecosystem units where the rural traditional habitat constitutes a patrimonial cultural and natural fortune thanks to its architecture, its materials and its ancestral construction techniques. The diverse ecosystem landscape units of the traditional rural habitat is a product which can become a prompt to sustainable development, especially in the Moroccan mountains which contain a strong potential in this domain.

In the northern Middle Atlas many landscape units are defined using different factors (geology, morphology, climate, vegetation and socio-economic). The principal landscapes are : Bou Iblane-Bou Nacer unit, Tmourhout valley unit and Sidi Majber unit.

The main objective of this contribution is to show the symbiosis of entropic and his environmental milieu from the case of the traditional rural habitat in the northern Middle Atlas.

Key words : landscape, rural habitat, Middle Atlas, Morocco.

ملخص

وحدات المشاهد البيئية للسكن القروي بالأطلس المتوسط الشمالي: تراث يجب تـمـيـنـه

يتوفر المغرب على كنز زاخر أصيل ومتنوع من المشاهد البيئية القروية حيث يشكل السكن القروي التقليدي سواء بخصائصه المعمارية أو المواد المحلية والتقنيات العتيقة ثروة تراثية طبيعية وثقافية.

تم تحديد عدة مشاهد بيئية قروية بالأطلس المتوسط الشمالي بناء على عدة معايير : الجيولوجيا، المورفولوجيا، المناخ، العطاء النباتي، الموارد المائية والتركيبية السوسيو-اقتصادية. على هذا الأساس تم التمييز بين ثلاث وحدات بيئية قروية وهي: وحدة بويبلان – بوناصر، وحدة وادي تموغوت و وحدة سيدي مجبر

إن تنوع المشاهد البيئية للسكن القروي الأصيل يشكل منتوجا مميّزا ومحركا للتنمية المستدامة خاصة بالمناطق الجبلية التي تتوفر على إمكانيات مهمة في هذا المجال.

Introduction

Les campagnes marocaines restent défavorisées malgré les efforts déployés en matière de leur développement. Ils disposent d'une richesse écopaysagère de l'habitat rural traditionnel (HRT) qui s'intègre dans le milieu naturel par son organisation, ses formes architecturales et ses matériaux locaux de construction tirés de son environnement immédiat. La diversité des unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel doit être un atout dans le développement durable et l'aménagement du territoire. Le Maroc a récemment lancé des études régionales s'appuyant sur l'expérience et la conception française des Pôles d'Economie du Patrimoine (PEP). L'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah à Fès a créé un Pôle Patrimoine de Compétence (2PC) visant à promouvoir la recherche multidisciplinaire et la création d'un thème fédérateur émané du patrimoine.

Nous avons choisi les unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel du Moyen Atlas septentrional pour étudier ce patrimoine qui n'est pas encore très touché par les mutations que connaissent les autres campagnes marocaines, telles les campagnes des montagnes rifaines.

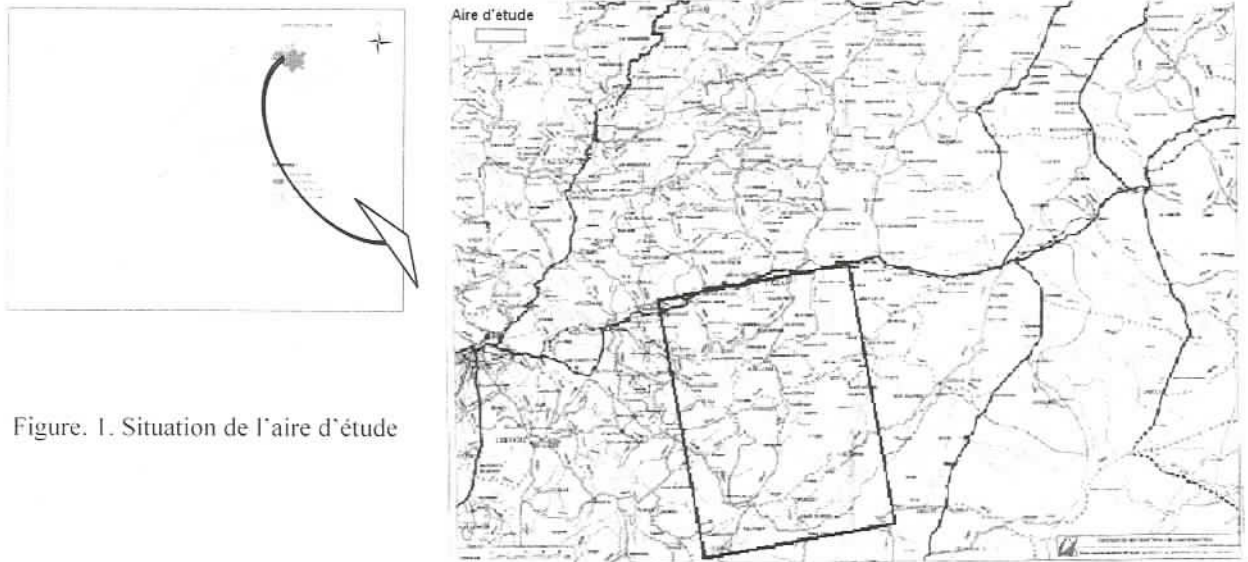


Figure. 1. Situation de l'aire d'étude

1. Problématique

Aujourd'hui, les mutations profondes et rapides des campagnes marocaines mettent en cause l'existence de ces unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel patrimonial. L'Etat canalise ses efforts sur les périmètres irrigués et les milieux urbains. Les principales actions de sauvegarde se focalisent sur les médinas des villes impériales et rarement sur les bâtisses du milieu rural qui forment et forme toujours l'essentiel de la géographie et de l'histoire du Maroc depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Il existe quelques opérations de sauvegarde et de valorisation de quelques sites ruraux comme l'exemple de Qsbat Aït Ben Hadou (dans la région d'Ouarzazat) classée patrimoine mondial. Mais la majorité de ces unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel patrimonial est délaissée se détériorer entraînant sa disparition. Il n'y a pas de vraie stratégie gouvernementale pour mener des études d'abord et ensuite des actions de sauvegarde rentrant dans la politique générale de l'aménagement du territoire.

La recherche scientifique veut s'impliquer dans la production de l'information concernant ce patrimoine, et sensibiliser les acteurs intervenant dans le développement et l'aménagement du territoire. Ainsi, la principale problématique de l'article est axée sur :

- la démonstration de l'intégration des unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel du Moyen Atlas septentrional dans ce milieu montagneux ;
- la présentation de ses valeurs patrimoniales ;
- l'exhibition des facteurs environnementaux déterminants.

2. Méthodologie

La méthodologie est fondée sur une approche géo-environnementale de l'habitat rural traditionnel en recherchant les facteurs environnementaux déterminants dans l'organisation spatiale, les matériaux utilisés et la diversité des formes architecturales. Il s'agit d'observer, de superposer et d'analyser les critères

physiques (géologie, relief, climat, eaux, végétation) et humains (populations avec leur densité, leurs activités et leurs habitats) des sites choisis.

3. Les unités écopaysagères du Moyen Atlas septentrional

Dans le Moyen Atlas septentrional, nous avons défini plusieurs unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel. Nous exposerons, ici, trois exemples représentatifs suivants :

- Unité écopaysagère de l'habitat rural traditionnel de Bou Iblane-Bou Nacer représentative des hautes altitudes.
- Unité écopaysagère de l'habitat rural traditionnel de la vallée de Tmourhout dans la dépression de Marhraoua représentative des vallées profondes du Moyen Atlas septentrional ;
- Unité écopaysagère de l'habitat rural traditionnel de Sidi Mejber représentative des dépressions karstiques du Moyen Atlas septentrional.

3.1. Unité écopaysagère de l'habitat rural traditionnel de Bou Iblane-Bou Nacer (Fig. 2 et planche photos I)

Cette unité se situe dans la partie extrême sud de l'aire administrative de la province de Taza. Elle correspond aux plus hauts sommets de tout le Moyen Atlas où les facteurs physiques tels la haute altitude, la forte pente et le froid limitent la présence humaine.

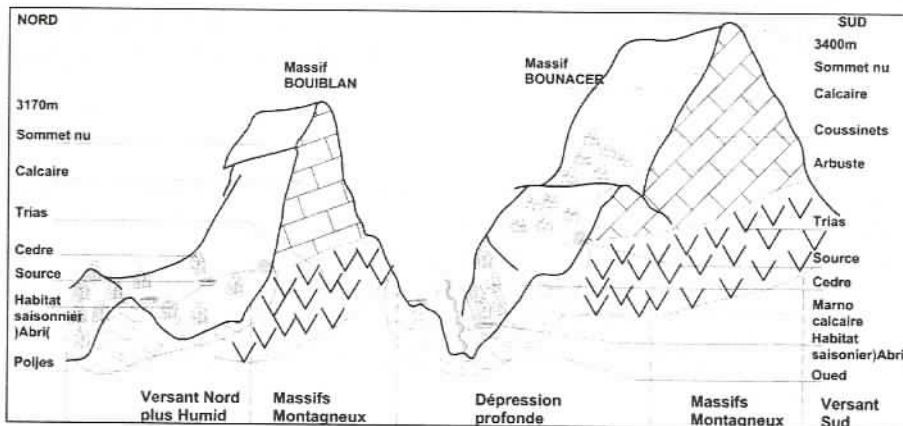


Figure 2. Unité écopaysagère de l'habitat rural traditionnel de Bou Iblane – Bou Nacer

3.1.1. Géologie et morphologie

Le Jbel Bou Iblane et Bou Nacer coïncident avec les deux rides anticlinales affectées par plusieurs failles constituant respectivement l'Accident Sud Moyen-Atlasique et l'Accident Bou Nacer Arhzdiz. L'ossature du premier est formée des affleurements liasiques sur un substrat triasique d'argiles et de basaltes qui apparaissent le long des failles (Sabaoui A. 1998.). Sur le flanc septentrional du Jbel Bou Iblane (2000-3190m), la karstification est concurrencée par les phénomènes de gélifraction. Les calcaires massifs du Lias inférieur, affleurant sur les hauteurs, alimentent des cônes rocheux dont les plus anciens sont entaillés de vallons secs. Des poljés y sont également répondus. Ils correspondent soit à des cuvettes à fonds colmatés de terra-rossa, soit à des entonnoirs envahis par des fragments rocheux gélifractés. La ride orientale de Bou Nasser, Adrer n'Siouane et J. Taouza constitue la ligne orientale de partage des eaux de haut Melloulou. Elle est formée essentiellement des affleurements calcaires au sommets et marno-calcaires au contrebas. Ces conditions géologiques et morphologiques ont des influences sur la production de l'habitat rural. Ainsi, les crêtes et les versants raides et rocheux ne favorisent pas l'existence humaine. L'habitat rural se limite à quelques rares bâtisses dont certaines sont formés d'abris saisonniers des nomades installés dans les poljés et vallées avoisinantes. Ces habitats sont tous construits par la pierre brute qui est issue de la roche en place (dolomie, calcaire ou marno-calcaire).

3.1.2. Climat

Bou Iblane et Bou Nacer ont des caractéristiques du climat des hautes altitudes. L'hiver est très froid. Les extrêmes minimaux descendent quotidiennement, durent les nuits d'hiver, au-dessous de 0°C. Elles peuvent atteindre, durant certaines nuits hivernales, des valeurs intolérables (-15 et -20°C.). En conséquence,

le gel est presque quotidien pendant les nuits. Ces lieux sont également balayés par un vent glacial. Les précipitations sont principalement sous forme de neige chutant à partir de l'automne jusqu'à la fin du printemps. Cette neige peut persister sur les ubacs jusqu'au début du juin. Les pluies sous forme d'orages sont également fréquentes en été. La hauteur moyenne annuelle des précipitations est de l'ordre de 700 à 800mm sur les versants exposés de Bou Iblane et un peu moins sur les versants de Bou Nacer situé plus à l'est. Ces facteurs climatiques extrêmes influencent la production de l'habitat rural dans cet environnement hostile. En effet, le froid et le vent glacial sont des facteurs déterminants dans la faible densité des populations et la nature d'activités et d'habitats. Ces derniers sont sous formes de maisons précaires utilisées comme abris saisonniers par des nomades venant des régions de Berkine et de Moulouya pour profiter des alpages du Bou Iblane. Ces bâtisses en dur, au lieu des tentes, résistent à la violence des vents.

3.1.3. Couvert végétal

Le couvert végétal naturel varie en fonction de l'altitude et ses effets sur les éléments du climat. Les sommets et les versants situés au-delà 2500m sont soit vêtus par les formations des plantes à coussinets, soit nus à cause de couverture rocheuse. Les poljés et les vallées se recouvrent de tapi herbacé après la fonte de neige. Sur les versants exposés, entre 2500 et 1800m d'altitude, s'étendent respectivement de l'amont à l'aval le genévrier, le cèdre et le chêne vert. Il y a également des plantes aromatiques et médicinales tels le thym et le romarin. En revanche, sur les versants est et sud-est, sont moins couverts. Il reste quelques îlots de cèdre et des groupements de genévriers et thuyas et, ensuite, des formations steppiques d'Alfa et d'armoïse. L'existence humaine, ici, dépend du couvert végétal (parcours d'élevage, la construction, le chauffage même en été et la cuisson.). Le bois et la pierre bruts sont les seuls matériaux rencontrés dans la construction des structures verticales et horizontales des bâtisses.

3.1.4. Ressources en eau

Les massifs de Bou Iblane et Bou Nacer correspondent aux accidents majeurs où les roches carbonatées sont fracturées, broyées et karstifiées. De ce fait, ces affleurements karstifiés et l'apparition du Trias sur leurs bordures font émerger plusieurs sources nourries par les infiltrations des eaux issues de la fonte lente des neiges pendant une longue saison. Sur ces hauts versants, situés au-delà de 2800m d'altitude, le mode d'alimentation est essentiellement nival. Les sources jouent un rôle déterminant dans l'organisation de l'habitat rural traditionnel. Ce dernier est relativement dispersé. Il se localise généralement sur les bordures des poljés et des vallées près des sources.

3.1.5. Composante socio-économique

Les populations font partie des grandes tribus berbères : Bni Ouarrayn sur les versants de Bou Iblane, Bni bouyelloul et Olad El Haj sur les versants de Bou Nacer. La densité de la population est très faible. Elle ne dépasse pas quelques individus dans un km². Quant aux hauts sommets, ils sont vides. Des douars anciens existent aux pieds de ces sommets, tels Tamkrarent situé dans une profonde vallée au nord du Bou Iblane et Tamjilt dans une vallée entre Bou Iblane et Bou Nacer. L'élevage, basé sur la transhumance, reste la principale activité des populations. Les déplacements se font entre Adrar (les alpages du Bou Iblane et du Bou Nacer) du début de mai à novembre et Azghar (les vallées des oueds Zobsit et Moullouya) le reste de l'année. Un bon nombre des populations masculines s'engage dans l'armée. Récemment, le tourisme de montagne et l'apiculture sont devenus des nouveaux produits de ces contrées.

Les refuges de Bou Iblane et de Taffert en plus des gîtes ruraux sont très sollicités par des touristes nationaux et étrangers. Les travaux sont en cours pour remettre en service la station de ski de Bou Iblane. La zone regorge des potentialités, jusqu'à maintenant, non valorisées : le gibier pour une chasse contrôlée, les randonnées pédestres et équestres dans la cédraie et la chênaie, les gorges, les escalades, l'alpinisme, la pêche dans l'oued el Bared.

L'habitat rural traditionnel est rare et dispersé à cause de la faible densité des populations et la nature de leur activité. La majorité de cet habitat est sous forme de cabanes ou gourbis construits avec la pierre (calcaire, dolomie, marno-calcaire) et les bois locaux (genévrier, cèdre et chêne vert). Les zriba des animaux occupent la plus grande superficie de l'habitat qui est caractérisé par sa simplicité primitive.

Les conditions naturelles hostiles, la nature d'activité humaine et l'absence des infrastructures ne sont pas favorables à la production architecturale de qualité et variée. Ici, la majorité des bâtisses rurales est sous forme des cabanes abritant les bergers pendant les saisons clémentes. Il existe quelques douars patrimoniaux refuges dans les vallées avoisinantes comme Tamkrarente et Tamjilt.

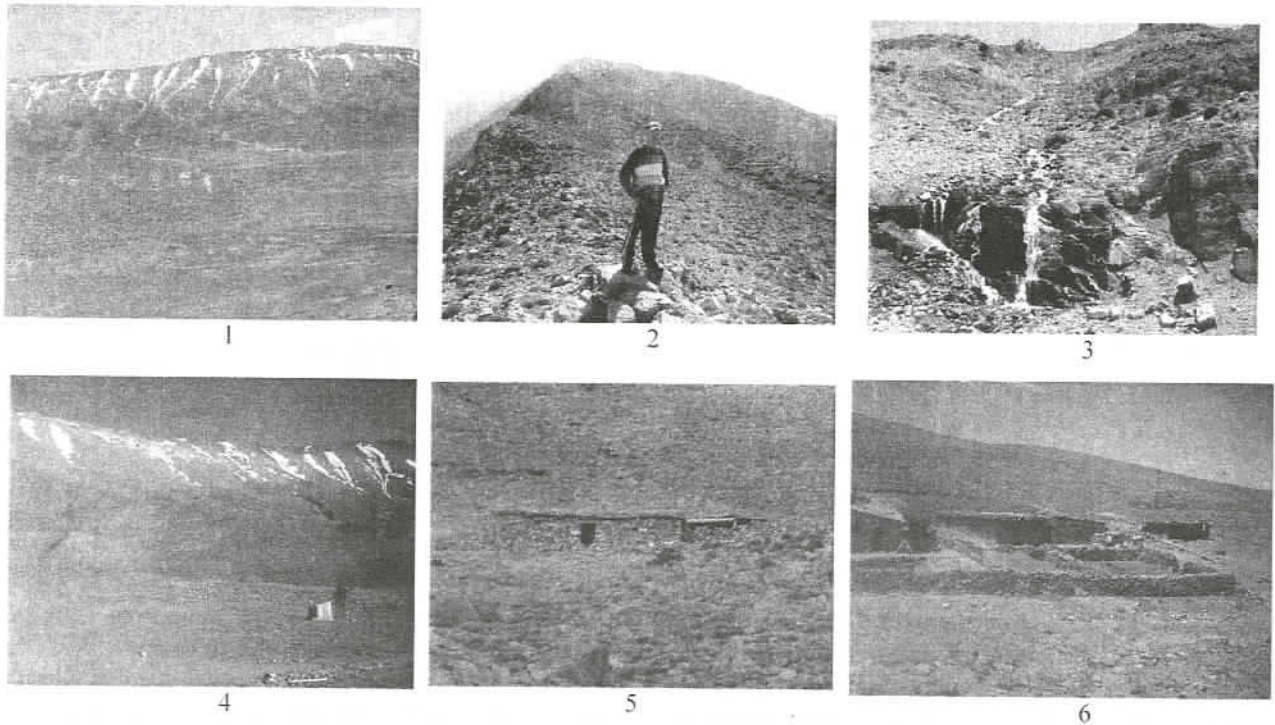


Planche photos I. Unité écopaysagère de l'habitat rural traditionnel de Bou Iblane-Bou Nacer. Les photos 1, 2 et 3 représentent respectivement les alpages et cônes rocheux au pied des versants nord du Bou Iblane (fin mai, 2007). A noter l'abondance des sources au contact des calcaires liasiques et des argiles du Trias (novembre, 2006). Les photos 4, 5 et 6. La photo 4 montre un troupeau au pied du versant nord du Bou Iblane (fin mai 2007). Les photos 5 et 6 montrent la simplicité, les matériaux et l'intégration de l'habitat saisonnier des bergers dans l'environnement de ces hautes altitudes.

3.2. Unité écopaysagère de l'HRT de la vallée de Tmourhout (Fig. 3 et planche photo II)

Cette unité est située dans la dépression de Marhraoua, elle représente les vallées profondes du Moyen Atlas septentrional. Elle appartient à l'aire administrative de la province de Taza. Le secteur de Marhraoua est une vaste dépression du Moyen Atlas nord oriental encadrée au nord par Jbel Azrou Ouasses et Jbel Bou Messoûd et au sud par Bou Iblane. La Majorité des oueds descendant de ces montagnes convergent dans cette dépression pour former l'oued Melloulou qui est le principal affluent de la Moulouya. Marhraoua est un village rural dont le noyau est constitué de quelques bâtisses administratives et militaires de la période coloniale. Elle est située à une quarantaine de km au sud de Taza sur la route menant au sommet de Bou Iblane. Le douar Tmourhout est situé dans une profonde vallée de l'oued Tmourhout à quelques km à l'aval du village de Marhraoua.

3.2.1. Géologie et morphologie

Sur les plans géologique et géomorphologique, cette zone est une dépression structurale qui correspond au grand synclinal de Marhraoua situé au cœur du Moyen Atlas plissé nord oriental. Les principaux affleurements géologiques sont composés des marno-calcaires. Les dépôts quaternaires se limitent à quelques zones déprimées et les terrasses alluviales des affluents de Melloulou tels les oueds Tmourhout et Amzaourou. Ces oueds creusent des profondes vallées dans cette dépression aux formations peu résistantes. Les fonds relativement larges de ces vallées sont les seuls lieux d'un regroupement relatif de l'HRT. La population s'installe sur les estrades et les hautes terrasses alluviales surplombant les lits des oueds. La roche marno-calcaire et la terre argileuse sont les matériaux de construction des murs en fondation et en élévation.

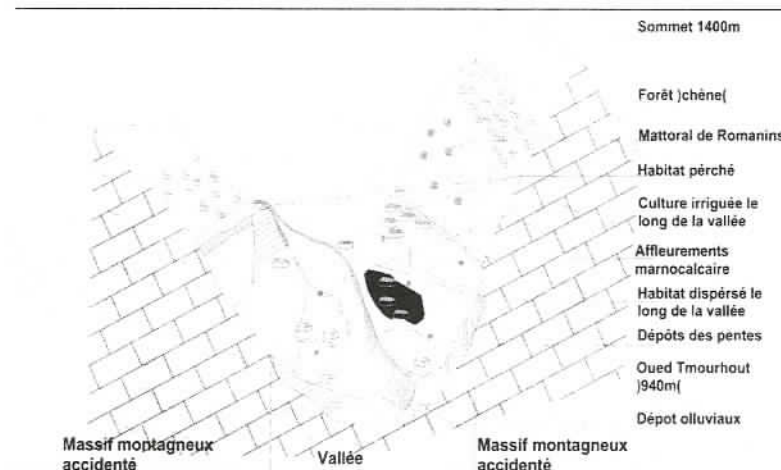


Figure 3. Unité écopaysagère de l'habitat rural traditionnel de la vallée de Tmourhout.

3.2.2. Climat

La situation dépressionnaire, les obstacles montagneux et la continentalité empêchent cette zone de recevoir des précipitations élevées malgré l'altitude qui varie entre 900m dans le fond de vallée de Tmourhout et plus de 1400m sur les bordures. Le pluviomètre de Marhraoua enregistre une moyenne annuelle de 380mm. Les températures moyennes annuelles sont de l'ordre de 20°C, la moyenne des minimums atteint 7°C. Les extrêmes minimums peuvent descendre au-dessous de 0°C durant les nuits d'hiver. Ainsi, la majorité des maisons n'ont pas de patio et possédant des petites ouvertures. Les maisons sont équipées par des cheminés traditionnels et des entrepôts du bois de chauffage et de cuisine. L'élevage est composé essentiellement des caprins adaptés au froid et aux terrains très accidentés. Les maisons possèdent des « zriba » à l'air libre extérieures utilisées en saison chaude et d'autres couvertes intérieures utilisées en saison froide.

3.2.3. Couvert végétal

Le couvert végétal naturel s'étend à l'amont immédiat de la vallée. Il commence par des arbrisseaux de romarin et des arbustes de chêne vert suivi d'une forêt de cèdre sur les hauts versants (1700-2000m) exposés au nord ouest notamment aux environs de Tamda (lac naturel). Ici, la vie de la population dépend de ce couvert végétal (l'élevage, la construction, le chauffage, la cuisson, l'apiculture et les outils du travail). Le bois de chêne et de cèdre est le matériau largement utilisé dans les structures verticales et horizontales des bâtisses.

3.2.4. Ressources en eau

Malgré l'insuffisance des précipitations, les ressources en eau sont assez suffisantes dans la vallée de Tmourhout grâce à la confluence de la majorité des affluents de Melloulou dans la dépression de Marhraoua. L'oued Tmourhout assure des écoulements superficiels permanents en plus d'underflow dans le ruban alluvial. Le débit moyen de Melloulou à la station hydrométrique de Belfrah (située à l'aval de la confluence de Melloulou et son affluent : oued Zobsit) varie entre 8,3m³/s en situation normale, à 15,6m³/s en année humide et à seulement 2,4m³/s en année sèche. L'influence des ressources en eau s'observe essentiellement au niveau de l'organisation de l'habitat rural traditionnel. En résultat, l'habitat est très dispersé exception faite des maisons relativement regroupées le long de la vallée de l'oued Tmourhout.

3.2.5. Composante socio-économique

Les populations font partie de la grande tribu berbère de Bni Ouarrayn. La densité de la population est très faible notamment sur les reliefs élevés. Elle est inférieure à 20 habitants/km². La vallée de Tmourhout est le seul lieu d'un regroupement relatif de l'HRT. Une bonne partie des populations était des nomades. Ces derniers pratiquaient la transhumance entre Azghar (l'aval) et Adrar (montagne). Les lits étroits n'offrent pas des espaces pour l'aménagement des terrasses de cultures sauf dans quelques endroits très limités dans la dépression centrale de Marhraoua où les affleurements friables obstrués à l'aval par la ride Sahrij-El Klaà ont permis à l'oued Tmourhout et l'oued Amezzaourou d'élargir leurs lits majeurs et d'abandonner quelques terrasses alluviales pour les riverains. La petite taille des propriétés est due au

manque des terrains arables et la domanialité des forêts depuis la période coloniale. Ici, la majorité des populations sont des éleveurs. Récemment, l'apiculture commence à se développer et à devenir une activité très rentable grâce à l'abondance des essences végétales très convoitées (ex. le romarin, le thym, caroubier etc.). Ces conditions socio-économiques ont produit un HRT très simple utilisant les matériaux locaux et réservant au cheptel une bonne partie de la surface de l'habitat.

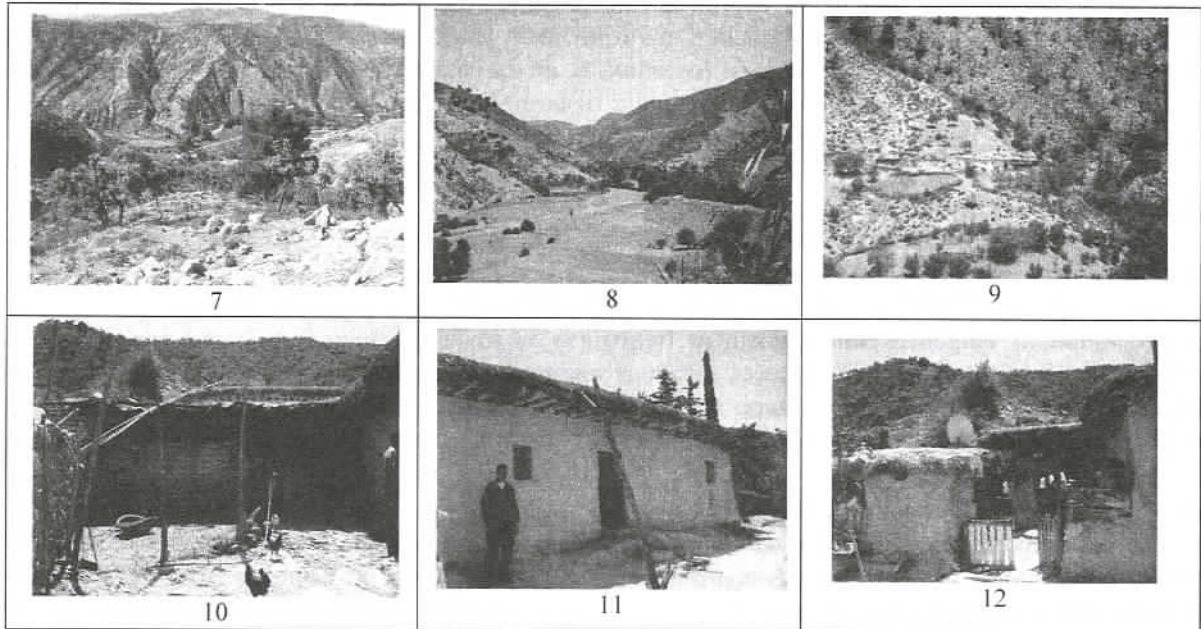
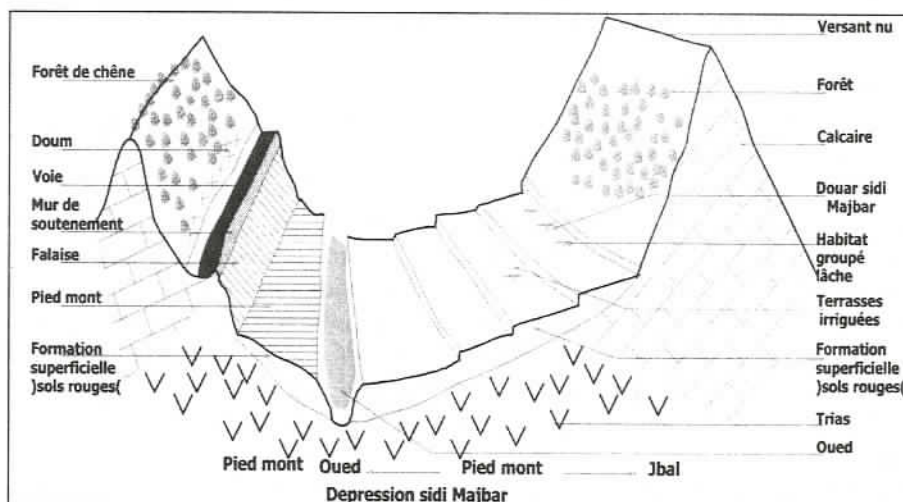


Planche photos II. Unité écopaysagère de l'habitat rural traditionnel de la vallée de Tmourhout. Les photos 7, 8 et 9 montrent la situation et l'organisation de l'habitat rural traditionnel le long de la vallée de l'oued Tmourhout, située dans la dépression de Marhraoua. Les photos 10, 11 et 12 expriment le type d'habitat rural traditionnel du douar Tmourhout.

En conclusion, l'HRT se regroupe relativement le long de la vallée de Tmourhout. Ainsi, la population s'installe sur les estrades et les hautes terrasses alluviales surplombant les oueds. La pierre d'origine marno-calcaire et la terre argileuse sont les matériaux de construction des murs en fondation et en élévation. Le couvert végétal avec l'eau est l'une ressource fondamentale de ces populations notamment dans l'élevage, la construction, le chauffage, la cuisson, l'apiculture et les outils du travail.

3.3. Unité environnementale Sidi Mejber (Fig. 4 et planche photos III)



Cette unité fait partie administrativement de la province de Taza. Sidi Majber est un immense douar authentique classé comme patrimoine naturel national. Il est situé dans le Parc National de Tazekka à 13 km au sud de Taza et près de Ras el MA sur la route menant à Bab Boudir et la grotte d'Ifri Ouatho.

Figure 4. Unité environnementale Sidi Mejber

3.3.1. Facteurs géologiques et morphologiques

Le site de Sidi Mejber est un poljé karstique situé à l'extrême nord du Moyen Atlas plissé, sur l'axe de l'accident Nord Moyen atlasique. Il est encadré par un relief montagneux formé de roches calcaires dures et fracturés et en contrebas apparaît le Trias au pied des falaises structurales. Le fond de la dépression est couvert d'une épaisse couche de sols (Terra rosa). L'habitat s'installe au pied des versants ou des falaises rocheuses en laissant le reste de la dépression où les sols sont épais et riches pour l'agriculture. Les matériaux de constructions sont prélevés de l'environnement local. Ainsi, les populations utilisent la pierre calcaire pour la construction des murs en fondation et en élévation. Ils utilisent également les argiles du Trias pour imperméabiliser les toits dont la couleur rosâtre ne diffère guère de l'affleurement triasique sur place. Cette terre argileuse est appelée localement « Mezouagh ».

3.3.2. Climat et son influence

La dépression de Sidi Mejber est située à une altitude d'environ 1200m surplombée du Jbel Bou Messoûd qui culmine à 1768m. Cette altitude et l'exposition des versants encadrant la dépression confèrent à ce secteur un climat humide. La moyenne des précipitations annuelles dépasse 1000mm. Les précipitations neigeuses sont également fréquentes en hiver. La température moyenne se situe aux alentours de 17 °c, mais les températures extrêmes minimales descendent au-dessous 0°c la nuit en hiver. Le froid empêche les populations d'avoir les grandes ouvertures. De ce fait, la majorité des bâtisses n'ont pas de patio. Toutes les maisons possèdent des cheminés et un lieu pour entreposer le bois de chauffage.

3.3.3. Couvert végétal et son influence

Il est composé essentiellement de chêne vert à l'amont immédiat de la dépression et le palmier nain (le doum) en contre bas. En effet, son influence sur la production de l'habitat rural est évidente. La proximité des forêts de chêne vert s'est traduite au niveau des bâtisses par une forte utilisation du bois de chêne dans les structures verticales et horizontales. Les planchés sont constitués d'une structure en bois de chêne composée dans la forme primitive de rondins supportés par les poteaux en tronc d'arbre. Ces rondins supportent à leur tour les branches du même arbre.

3.3.4. Ressources en eau et leurs influences

Les ressources en eau sont assez suffisantes grâce à la situation de la dépression de Sidi Mejber au pied du massif calcaire du Jbel Bou Messoûd culminant à 1768m. Ce secteur est humide. Les infiltrations des pluies et notamment de la neige, sur la montagne et le poljé de Dayet Chiker, permettent l'approvisionnement des nappes souterraines. Ce massif fracturé et fortement karstifié (grottes et poljés) est un réservoir hydrogéologique alimentant les sources situées à la base de la couche calcaire liasique au toit de la couche triasique imperméable. La plus grosse résurgence karstique alimentée par ce réservoir est celle de Ras el Ma située à l'aval immédiat de ce site. Cette influence s'observe au niveau de l'organisation de l'habitat rural traditionnel. En conséquence, la majorité des maisons se regroupe sur le contour de la dépression en aménageant le reste sous forme de belles terrasses agricoles.

3.3.5. Composante socio-économique et son influence

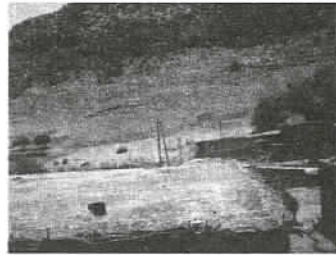
Les populations font partie de la tribu Rhiata, éventuellement originaires de Tamkrarente près du Bou Iblane. L'agriculture irriguée et l'élevage sont les principales activités des populations. La petite taille des propriétés est due au manque des terrains arables et la domanialité des forêts depuis la période coloniale. La création du Parc National de Tazekka dont fait partie ce site a réduit encore plus les activités des populations. Son classement en tant que patrimoine naturel et son insertion dans le circuit touristique n'ont pas encore créé une valeur ajoutée pour les populations locales. Les principales cultures sont les céréales, les légumes et surtout la culture fourragère. Les principales arboricultures observées sont l'amandier, le figuier et la vigne. Il y existe aussi de l'apiculture. L'authenticité de l'habitat rural traditionnel résulte de faibles mutations de l'ensemble du paysage rural. La pauvreté du milieu n'a pas permis la reconstruction des bâtisses avec les matériaux et les techniques extérieures. Les populations se contentent des matériaux prélevés dans l'environnement local.

L'unité écopaysagère de Sidi Majber est axée d'un immense douar authentique classé comme patrimoine naturel. Sa situation dans le Parc National de Tazekka lui confère un atout supplémentaire. La proximité des forêts de chêne vert s'est traduite au niveau des bâtisses par une

forte utilisation du bois de chêne dans les structures verticales et horizontales. Cette authenticité de son habitat rural traditionnel résulte de faibles mutations de l'ensemble du paysage rural.



13



14



15



16



17



18

Planche photos III. L'unité écopaysagère de Sidi Majber. Les photos 13, 14 et 15 présentent la situation et l'organisation spatiale de l'habitat rural traditionnel dans la dépression de Sidi Mejber. Les photos 16, 17 et 18 relatent l'intégration de l'habitat rural traditionnel, par la nature et les couleurs des matériaux, dans l'environnement de la dépression de Sidi Mejber.

Conclusion

Les unités écopaysagères de l'habitat rural du Moyen Atlas septentrional forment une richesse patrimoniale nécessitant la valorisation et la sauvegarde. Les richesses des paysages ruraux, des architectures, des matériaux, des produits bios des terroirs et des techniques de construction ancestrales peuvent composer un kit pour monter un projet du développement non seulement pour le tourisme écologique et culturel mais pour l'ensemble des actions du développement durable. Le Moyen Atlas septentrional possède des unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel véridique et des écotopes naturels (de montagne, de gorges, de karst, de chênaie, de cédraie et de plantes aromatiques) agrémentés par un folklore local authentique. Les sites de Bou Iblane-Bou Nacer, de la vallée de Tmourhout dans la dépression de Marhraoua et de Sidi Mejber reflètent bien ces ingrédients.

Face aux mutations rapides des campagnes marocaines, ce patrimoine est, aujourd'hui, menacé de disparition si aucun travail de sauvegarde n'est entrepris. Cette sauvegarde nécessite plusieurs actions dont les plus urgentes sont :

- L'identification des habitats ruraux traditionnels patrimoniaux ;
- La reconnaissance et l'évaluation de ce patrimoine;
- La sensibilisation des pouvoirs publics et des populations aux intérêts économiques et culturels de ce patrimoine;
- L'amélioration des conditions de vie dans l'habitat rural traditionnel;
- La prise en compte de ce patrimoine dans les documents d'aménagement;
- La promotion des activités artisanales et les métiers de construction traditionnelle.
- Enfin, les unités écopaysagères de l'habitat rural traditionnel sont un produit distingué qui peut constituer un moyen de désenclavement et de former un créneau de développement durable notamment dans les montagnes qui possèdent un puissant potentiel patrimonial rural.

Remerciement :

Ce travail présente des résultats des projets de recherche menés par les équipes de FLSH Saïs, USMB, Fès et de l'Université de Séville (Espagne), dans le cadre de plusieurs actions intégrées (67/04/P, A/3443/05, A/5865/06, A/9760/07) du comité mixte interuniversitaire maroco-espagnole.

Références

CERMOSEM, 2002. Patrimoine, territoire et création d'activités, Montagnes méditerranéennes N° 15.

Metivier V. 2000. Evaluation des Pôles d'Economie du Patrimoine, Renéo.

Obda Kh., Akdim B., Tribak A., Lopez. Lara E. et Miranda Bonilla J. 2007 Le patrimoine rural et le développement durable » In actes du colloque international sous le thème : Produits agricoles, touristiques et développement local .Pub Union Géographique Internationale (UGI) et Gremr, sous presse.

Peyron M., 2004. L'Eco - tourisme comme levier de développement des ressources territoriales : le cas des massifs orientaux de l'Atlas marocain. Montagnes méditerranéennes N° 20 :187-194.

Sabaoui A., 1998. Rôles des inversions dans l'évolution méso-cénozoïque du Moyen Atlas septentrionale. (Maroc). l'exemple de la transversale El Menzel-Ribat - Khair- Bou Iblane. Thèse doctorat d'Etat .Univ Mohamed V, Rabat. 432 p.

Tennevin M., 1978. Paysages karstiques du Moyen Atlas septentrional. Méditerranée. 1-2, p. 23-32.

Tribak A., Lopez. Lara E., Miranda Bonilla et Laouane M. 2006. Activités touristiques et développement durable dans un espace montagnard marocain : cas du Moyen Atlas au sud de Taza (Maroc). Actes du colloque : tourisme durable en zones de montagnes entre discours et pratiques. Pau, mai 2006. pp. 438-448.